

## JEUDI

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15, 1-10)**

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui: «Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux!» Alors Jésus leur dit cette parabole: «Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins; il leur dit: "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue!"

«Je vous le dis: C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

«Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines et leur dit: "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue!"

« De même, je vous le dis: Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit.»

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Dans ce passage de l'Évangile de Luc, Jésus illustre par deux petites paraboles l'attitude de miséricorde de Dieu. Les situations décrites ici sont en apparence bien différentes, mais elles ont une structure commune. Dans la première il s'agit d'une brebis qui s'est perdue, tandis que dans la deuxième c'est une pièce de monnaie qui a été égarée.

Dans les deux histoires, le berger et la femme font tout ce qui est en leur pouvoir pour retrouver ce qu'ils ont perdu. Ils n'épargnent ni temps ni effort. Ceci nous indique que Dieu fera tout ce qui est possible pour retrouver les pécheurs qui se sont éloignés de lui. Rien n'est plus important pour lui. Et ceci est vrai pour chaque pécheur personnellement, pour chacun de nous. Dieu n'est pas indifférent. Au contraire, son amour pour chacun de nous est infini, et il ne se reposera pas tant qu'il nous saura éloignés de lui.

La deuxième partie de ces deux paraboles est aussi commune. Dans les deux cas, retrouver ce qui était perdu est source d'une joie immense. Une joie tellement forte qu'elle ne peut pas être gardée secrète. Dans les deux situations, ce sont les amis et les voisins qui sont appelés, afin qu'ils puissent partager la joie d'avoir retrouvé ce qu'on avait perdu.

Ces paraboles sont aussi pour nous des moyens de vérifier si nous vivons une vie véritablement chrétienne. Y a-t-il dans mon cœur un véritable désir d'aider mon prochain en difficulté, ou seulement ce qui m'arrive à moi est important à

mes yeux ? Et de plus, suis-je capable de faire partager la joie autour de moi et de participer à la joie des autres, ou mon cœur est-il tellement fermé au point de n'être sensible qu'à mes propres plaisirs égoïstes ?

Chacun de nous est comme cette brebis qui s'égaré, qui s'éloigne de son berger et qui risque bien de se perdre définitivement. Nous sommes tous et toutes des pécheurs et dans notre faiblesse, il nous faut demander la grâce de la fidélité et surtout celle de l'humilité qui nous permettra de nous reconnaître à notre juste valeur et de comprendre que loin du Berger nous sommes perdus.

Et parce que nous sommes tous et toutes pécheurs, rien ne nous permet de juger les autres et encore moins de les condamner. Nous avons au contraire à les aider, par les moyens à notre disposition. Chaque chrétien doit se faire solidaire de ses frères et sœurs dans la prière et dans les actes, pour les conduire à la conversion.